



HAL
open science

L'internationale d'Arthur Lehning. i10 et son époque, La Revue des revues, n° 8

Yves Chevretil Desbiolles

► **To cite this version:**

Yves Chevretil Desbiolles. L'internationale d'Arthur Lehning. i10 et son époque, La Revue des revues, n° 8. 1989, pp.70-71. hal-03218277

HAL Id: hal-03218277

<https://hal.science/hal-03218277v1>

Submitted on 22 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

conviction que l'art et la littérature étaient hors d'atteinte des masses, font que **Sur** était surtout réservée aux *happy few*. Autrement dit, il y avait au sein de **Sur** une tension entre la certitude que l'art est la force civilisatrice par excellence, et celle que la civilisation n'est accessible qu'à ceux qui peuvent apprécier l'art, certitude renforcée par la contradiction apparemment inconciliable entre le penchant historique de l'Argentine pour le national-populisme et l'idéal culturel européen de la plupart des auteurs de **Sur**.

C'est sans doute le personnage de Borges qui émerge de cette aventure pour la dominer. Comme l'écrit John King, le génie de Borges a été de transformer l'histoire et la politique argentines en intrigues romanesques ou narratives, de trouver une forme littéraire qui arrivait à « résoudre » bien des problèmes et des tensions de son groupe. En définitive, **Sur** fut certainement l'un des plus importants relais culturels de l'Amérique latine, et ce livre nous permet de l'explorer à fond.

Martyn Cornick



Arthur Lehning

L'internationale d'Arthur Lehning

i10 et son époque. Catalogue de l'exposition présentée à l'Institut néerlandais de Paris du 15 mars au 30 avril 1989. Avant-propos de George Strasser, textes de Arthur Lehning, Yve-Alain Bois, Toke van Helmond, Piet Mondrian, Flip Boel, Maristella Casciato et Frans Postma. 84 p.

i10 est une des rarissimes (la seule ?) revues d'avant-garde dont les archives (correspondances, dessins, maquettes, manuscrits...) aient été conservées par son fondateur Arthur Lehning. Prenant le relais du Stedelijk Museum d'Amsterdam qui a conçu il y a plus de 25 ans une première exposition axée pour l'essentiel sur une présentation d'œuvres d'art autour de la revue, l'Institut néerlandais de Paris a présenté une rétrospective documentaire de **i10**.

Publiée en 1927-1928 (19 fascicules/22 n^{os}), **i10** évoque par son titre une hypothétique 10^e Internationale, objectif symbolique à la mesure de ce projet qui voulait, selon le témoignage de Lucia Moholy, « viser suffisamment haut » (1). Ce titre avait de plus l'avantage de ne pas nécessiter de traduction, détail important pour une revue polyglotte. Au cœur du programme de **i10** siège la vo-

lonté explicite de réaliser une véritable intégration des arts dans la vie sociale. Il ne s'agissait cependant pas d'inclure n'importe quoi dans cette plate-forme aux contours volontairement politiques : dans la société « en progrès » des années 20, la poésie était expressionniste, l'architecture fonctionnelle et la peinture abstraite.

Arthur Lehning conteste toutefois le jugement d'idéalisme militant qui fut parfois porté sur cette aventure revuiste. Les collaborateurs de **i10** partageaient le même credo, celui du nécessaire renouvellement des valeurs sociales et intellectuelles, qui seul fait l'histoire. Au-delà, les compagnons d'Arthur Lehning jouissaient d'une totale liberté d'action et de pensée. Pour ce dernier, comme l'écrit fort justement Yve-Alain Bois, « la revue ne produira un effet sur ses lecteurs que si elle en produit un sur ses auteurs » (2). Alors que la revue militante type se dépense pour des idées s'exprimant sous forme d'axiomes qu'on veut le plus définitifs possible, **i10** — « plutôt un foyer d'information qu'un organe au programme savamment soupesé » — a hérité de l'esprit libertaire de son fondateur. Revue au contenu hétérogène, peu dogmatique, véritablement interdisciplinaire et internationale, **i10** contraste à

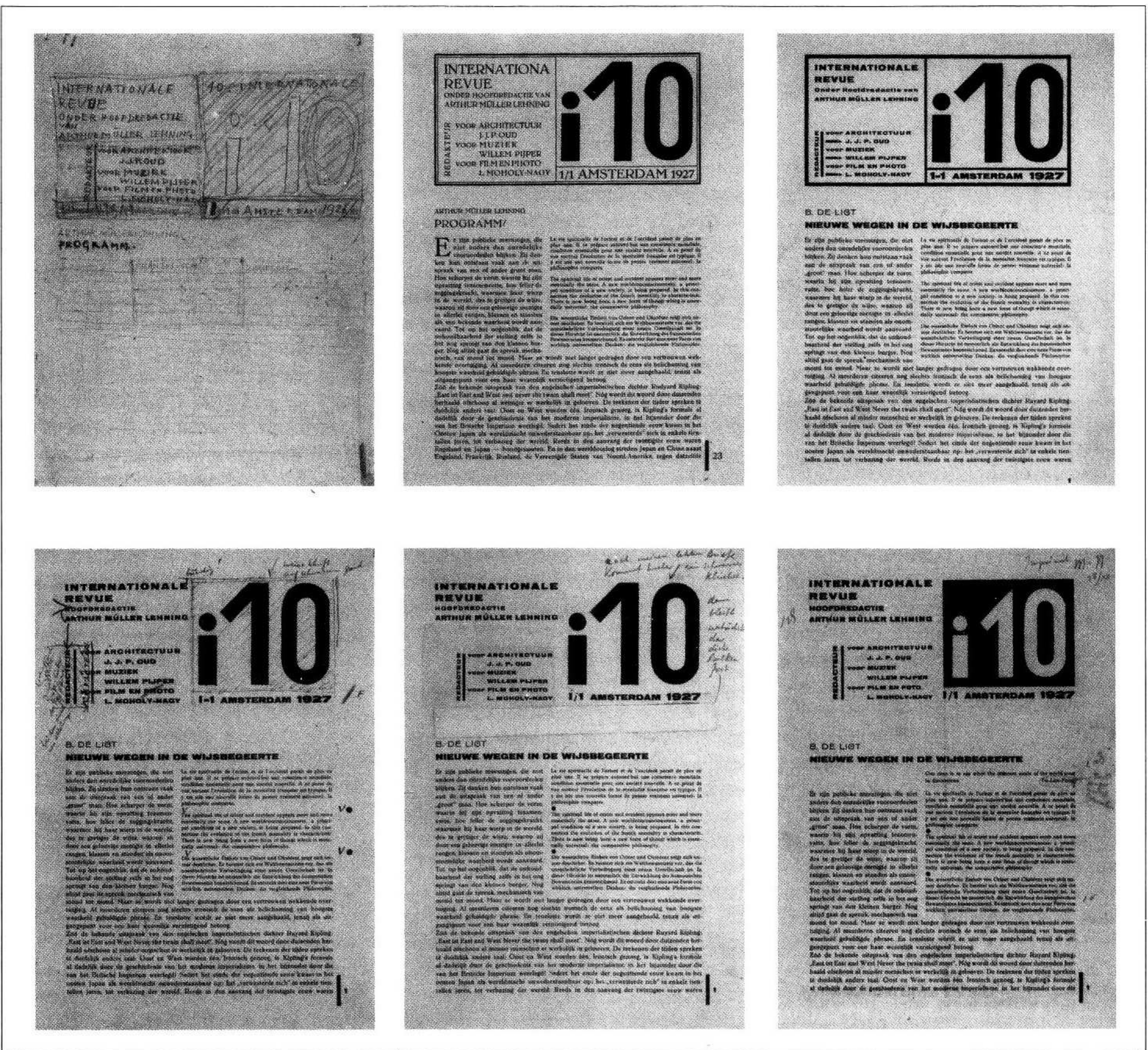
bien des égards avec deux titres mieux connus, **L'Esprit nouveau** de Jeanneret et Le Corbusier, disparue en 1925, et **De Stijl** de Van Doesburg, qui fêtait en 1927 son dixième anniversaire. Conséquence pratique confirmée par Arthur Lehning : la composition de chaque numéro était « une sorte de puzzle, compte tenu des désirs les plus divers de chacun » (3).

Si Arthur Lehning a trouvé son inspiration en partie à Paris, venant notamment y rencontrer Mondrian en 1925, c'est plutôt à l'Est, là où l'alliance du politique et de l'art était un thème d'actualité, qu'il ira chercher ses modèles, particulièrement dans les revues **Ma** (Hongrie) et **Aktion** (Allemagne). L'architecture — activité dans laquelle s'exprime implacablement le jeu dialectique du politique, du social et de l'art — constituera un sujet de prédilection pour **i10** notamment sous la plume du hollandais J.J.P. Oud, architecte bien introduit dans les milieux du Bauhaus. Laszlo Moholy-Nagy apportera son sens du graphisme et apprendra la typographie à Arthur Lehning. Le cinéma et la photographie trouveront également dans **i10** une tribune efficace.

1. Lucia Moholy, « Avant-Garde Internationale 1927-1929 », *DU*, mars 1964 ; cité par Yve-Alain Bois, « La Leçon de i10 », p. 7-13.

2. idem.

3. « i10 trente-cinq ans après », p. 21-26.



Esquisse de la maquette de Moholo-Nagy pour la couverture et la page de titre de *i 10* (extrait de *i 10 et son époque*, Paris : Centre culturel néerlandais, 1989, p. 44).

Comme beaucoup d'autres, *i10* meurt jeune, victime de sa fragilité financière, après avoir vainement cherché un éditeur en Allemagne et en Suisse où Arthur Lehning espérait trouver une audience plus large. Dès le numéro un, une centaine d'abonnés avaient appuyé l'expérience de *i10* ; ils étaient environ 300 à la fin.

Le commissaire de l'exposition, Toke van Helmond, a choisi de ne pas reproduire *in extenso* dans le catalogue de l'exposi-

tion les pièces d'archives présentées à l'Institut néerlandais de Paris, mais de laisser aux historiens de l'art le soin de tirer à partir d'elles quelques conclusions sur l'apport de *i10* à l'avant-garde européenne de l'entre-deux-guerres. Outre ces contributions, le catalogue comprend une biographie et deux textes d'Arthur Lehning (dont un écrit à l'occasion de l'exposition d'Amsterdam de 1963), la réimpression d'un texte de Mondrian paru en 1927 dans la revue lilloise *Vou-*

loir (présenté par Yve-Alain Bois), les portraits ainsi qu'une courte biographie de tous les collaborateurs de *i10* (Hans Arp, Walter Benjamin, Ernst Bloch, Cesar Domela, Florence Henri, Wassily Kandinsky, El Lissizky, Kurt Schwitters, Arthur Segal...), et enfin une reconstitution de l'atelier de Mondrian au 26 rue du Départ, près de la gare Montparnasse à Paris, réalisée par les étudiants en architecture de l'Université polytechnique de Delft.

Y.C.D.

YVES CHEVREUILS DESBIOLLES